



Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

***Quand la distance rapproche :
Rédiger ensemble grâce à une application de formation à distance
pour soutenir la persévérance et la réussite aux cycles supérieurs***

Chercheuses principales

Émilie Tremblay-Wragg, Université du Québec à Montréal
Élise Labonté-Lemoyne, HEC Montréal

Cochercheur-e-s

Stéphane Villeneuve, Université du Québec à Montréal
Catherine Déri, Université d'Ottawa
Sara Mathieu-Chartier, Université Laval

Collaboratrices ou collaborateurs

Thèsez-vous
FJNR

Établissement gestionnaire de la subvention

Université du Québec à Montréal

Numéro du projet de recherche

2021-OEUA-293518

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche-action sur le numérique
en éducation et en enseignement supérieur

Partenaire(s) de l'Action concertée

Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) et
Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

LE RÉSUMÉ

Le nombre de personnes étudiantes aux cycles supérieurs a quadruplé dans les dernières décennies (Universités Canada, 2020). Cependant, les taux d'abandon demeurent élevés (OCDE, 2020), ce qui engendre des coûts humains et financiers importants (Denis et Lison, 2016; Fontaine et Peters, 2012). La rédaction du mémoire ou de la thèse est une étape critique lors de laquelle plusieurs signes de détresse psychologique sont rapportés (Roberts, 2010; Russell-Pinson et Harris, 2019). Même si jugée essentielle, la formation à la rédaction scientifique est souvent absente des programmes universitaires et laissée à la discrétion de la direction de recherche (Aitchison et Lee, 2006). Alors que plusieurs institutions offrent des services d'aide à la rédaction, ces initiatives ne semblent pas répondre à tous les besoins de la communauté étudiante lors de la période de rédaction qui se réalise souvent hors campus. Des activités étudiantes, comme les retraites de rédaction de l'organisme à but non lucratif (OBNL) Thèsez-vous, ont montré des effets positifs sur les habitudes de rédaction et la santé mentale (Tremblay-Wragg et al., 2021; Vincent et al., 2023). Ces regroupements ne sont pas toujours accessibles, notamment pour les individus en régions éloignées ou qui ne peuvent s'absenter de leur domicile. Pour pallier ce problème, la création d'un outil numérique pour soutenir la rédaction à distance s'est avérée pertinente. Un partenariat entre des chercheur·euses universitaires et Thèsez-vous a donc été établi pour répondre à trois objectifs : 1) Identifier les besoins des personnes étudiantes qui rédigent à distance; 2) Développer un outil numérique pour répondre à leurs besoins; et 3) Examiner les effets de l'outil numérique développé sur ses usager·ères.

Pour ce faire, nous avons mené une recherche-action participative (RAP) qui favorise un rapport symétrique entre personnes chercheuses et praticiennes (Morrissette, 2013). Notre équipe a

aussi suivi la méthodologie développée par Sein et al. (2011) pour la conception d'une solution numérique à un problème complexe par le biais d'une recherche-action. Cette séquence méthodologique se déploie en quatre étapes : (1) problématisation; (2) solution; (3) implantation; et (4) évaluation (Mullarkey et Hevner, 2019). En termes d'échantillonnage, nous avons recruté 13 personnes étudiantes aux cycles supérieurs formant une cohorte de cochercheur·euses afin de se joindre à l'équipe des cinq chercheur·euses et des trois assistant·es de recherche ayant initié le projet. Pendant la durée de la recherche, plusieurs collectes de données ont eu lieu, en utilisant une diversité d'instruments tels que des groupes de discussion, des questionnaires, des entrevues dyadiques, des journaux de bord et des journaux d'utilisateur·trices. Les données ont été recueillies auprès des personnes participantes à la recherche, mais aussi au sein d'un bassin élargi d'utilisateur·trices potentiel·les de l'outil numérique développé. De plus, des rencontres de co-conception ont été organisées en prenant soin d'inviter les différentes parties prenantes ainsi que des personnes expertes en matière d'« expérience utilisateur·trice » et de programmation. Finalement, l'OBNL Thèsez-vous nous a fourni des données secondaires recueillies auprès des membres de sa communauté étudiante aux cycles supérieurs. Nous avons mené des analyses à la fois qualitatives (contenu, thématique, comparaison) et quantitatives (descriptives, inférentielles). Pour ce faire, les logiciels NVivo 14 et SPSS 29 ont été utilisés par des personnes chercheuses et des auxiliaires de recherche.

Les résultats obtenus proviennent de chacune des quatre phases de la recherche. Premièrement, la **problématisation** a permis d'identifier les principaux besoins des usager·ères potentiel·les, c'est-à-dire les personnes étudiantes aux cycles supérieurs qui rédigent à distance. C'est au moyen de données recueillies avant et pendant la pandémie de COVID-19 que nous avons

identifié un total de 18 besoins différents pour que les personnes étudiantes qui se trouvent à distance puissent rédiger ensemble, rédiger plus, rédiger mieux et rédiger autrement (Tremblay-Wragg et al., 2020). Parmi ces besoins se trouve un désir d'appartenance communautaire, d'échange d'expériences et de ressources, de même que de reconnaissance et d'encouragement – tout ceci entre pairs à l'extérieur des réseaux institutionnels. De plus, il existe des besoins reliés aux saines habitudes de travail, tels que la planification, la fixation d'objectifs, la gestion de temps et le suivi des réalisations.

Ce diagnostic approfondi du problème nous a permis de passer à la deuxième phase du projet afin de réfléchir à une **solution** numérique. Nous avons donc organisé des rencontres d'idéation entre chercheur-euses, représentant-es de l'OBNL et spécialistes (expérience utilisateur-trice, conception Web, design de jeux). Les échanges entre toutes les personnes impliquées nous ont permis d'identifier des fonctionnalités prioritaires pour le développement d'une première application Web. Cette première solution numérique se nomme *Chrono* et représente un espace partagé de rédaction universitaire en ligne, avec des fonctionnalités de géolocalisation, de fixation d'objectifs et de clavardage. Sa conception a débuté en mai 2021 et la mise à l'essai de son prototype s'est déroulée en octobre 2021. Les résultats obtenus n'ont pas montré de différence statistiquement significative avant et après l'usage de l'application Web étant donné la taille restreinte de l'échantillon et le court laps de temps de l'usage. Cependant, des réponses à des questions à court développement représentaient des résultats prometteurs pour conserver les fonctionnalités choisies et poursuivre le travail de développement sans ajustements majeurs. Puisque cette application Web ne répondait qu'à un certain nombre de besoins prioritaires identifiés lors de la phase de problématisation, nous avons décidé de développer une deuxième

application Web complémentaire. Celle-ci se nomme *Jardin* et constitue un environnement ludique pour visualiser la progression rédactionnelle (personnelle et collective). Afin d'orienter son développement, nous avons organisé une deuxième rencontre d'idéation en juin 2022, après quoi nous avons débuté sa conception sur une période de 12 mois.

Concernant la phase d'**implantation**, le lancement de la première application Web (Chrono) a eu lieu sous la forme d'un événement virtuel en janvier 2022. En date du 31 mai 2024, un total de 1 989 usager·ères uniques s'y étaient connecté·es. En termes d'usage moyen, ceci représente 83 usager·ères connecté·es par semaine (22 usager·ères par jour) pour un temps de 2 h 45 par séance. Depuis le début, un total de 24 943 objectifs a été fixé, pour une moyenne approximative de 15 objectifs par usager·ère unique. Nous avons aussi accès aux archives des messages que les usager·ères ont échangés dans le clavardage et qui reflètent leur sentiment de communauté (« Trop chouette de voir des petits points apparaitre sur la carte! ») ou l'organisation du travail (« Mon objectif est de restructurer mon plan de travail du chapitre 3 de ma thèse. Et toi? »).

Quant à la deuxième application Web (Jardin), elle a été officiellement lancée en octobre 2023, lors d'un événement organisé en collaboration avec l'Acfas et s'est tenue en personne à l'UQAM pendant lequel une diffusion virtuelle était aussi offerte. Nous n'avons pas encore compilé de données relatives à son utilisation puisqu'un cycle de 12 mois ne s'est pas achevé depuis sa sortie.

Quant à la phase d'**évaluation**, au moment où ce rapport a été soumis, nous menions une dernière collecte de données afin de mesurer les effets des deux applications Web auprès d'usager·ères potentiel·les. Les résultats préliminaires obtenus suite à l'administration d'un questionnaire comportant quatre échelles (engagement, plaisir, affect et sentiment de communauté) révélaient que le plaisir à rédiger s'était vu augmenter par l'usage des applications

Web. Il est important de souligner la possibilité d'un biais favorable quant à ces résultats, puisque l'échantillon provenait exclusivement de personnes s'étant prévaluées des services de Thèsez-vous, donc étant réceptives à des mécanismes de soutien à la rédaction.

Nous estimons que notre RAP aura des retombées pour la communauté étudiante aux cycles supérieurs (au Québec, au Canada et à l'international dans la Francophonie) qui a maintenant accès à un outil numérique pour les soutenir dans leur rédaction à distance. Quant à notre partenaire (Thèsez-vous), il peut ajouter ces applications Web à son écosystème numérique pour rejoindre une population étudiante élargie. Pour les universités, nous désirons rendre la problématique de notre étude visible aux directions de recherche et de programmes pour stimuler des échanges sur ces questions nécessitant des solutions internes et externes à l'institution. Finalement, notre projet de recherche contribue à l'avancement des connaissances dans plusieurs champs d'intérêt reliés à la persévérance et à la réussite aux études supérieures, de même qu'à la conception collaborative de solutions numériques. Au regard de ces résultats, diverses pistes d'action seront proposées pour les différents acteur·rices en milieu universitaire et les organismes subventionnaires, dont la multiplication des stratégies complémentaires aux solutions numériques et la reconnaissance des personnes étudiantes comme cochercheur·euses. Nous demeurons convaincu·es que d'autres recherches seront nécessaires pour soutenir les personnes étudiantes qui rédigent à distance. Ainsi, des études subséquentes pourraient améliorer les applications Web existantes et développer d'autres fonctionnalités afin de répondre à tous les besoins identifiés, surtout que ceux-ci évoluent rapidement avec l'avènement de l'intelligence artificielle générative qui force à repenser l'acte de rédiger.